L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.

No. 80, rue Chartres.

HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.

Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLEANS.

LUNDI MATIN, 25 NOVEMBRE 1839.

LE GOUVERNEMENT ET LE PEUPLE.

On s'imagine communément que dans un pays libre, dans une république démocratique surtout, le gouvernement s'identifie tellement avec le peuple que leurs intérêts se confondent inévitablement. Cela devrait être en effet, parce qu'un gouvernement élu par le peuple pour administrer pour le peuple et au nom du peuple ne peut avoir d'autre but que l'intérêt public: un tel gouvernement, s'identifiant nécessairement avec la nation à laquelle il appartient, ne doit vouloir que ce qui est conforme au bien des masses. Cependant on voit quelquefois des exemples du contraire, soit que le peuple se soit mépris sur le compte des hommes qu'il a placés au pouvoir, soit plutôt que l'élection ait été faussée par l'intrigue ou la corruption.

Ce qui se passe autour de nous ne justifie que trop cette observation. Depuis dix ans le gouvernement des Etats-Unis est en guerre avec le peuple, depuis dix ans ce pays régi par la constitution la plus libérale qui soit au monde est arrêté dans sa carrière de prospérité, et voit son avenir compromis, par ceux-là même qui avaient mission de le protéger.

Ainsi il est hors de doute que la guerre de l'ex-président contre la banque des E. U. (qui est sans contredit une des principales causes sinon la cause première de l'anarchie financière qui nous dévore depuis trois ans) a eu lieu pour satisfaire des animosités personnelles. Ce fut donc une croisade contre les intérêts réels du pays, entreprise par le gouvernement et dans son intérêt exclusif.

Ainsi il demeure prouvé que la circulaire du numéraire ne fut lancée que pour favoriser les grandes compagnies, formées par les principaux membres de l'administration fédérale, dans le but de monopoliser la vente des terres publiques: mesure qui n'était favorable qu'aux gouvernans et pesait de tout son poids sur les gouvernés, sans parler des conséquences financières qui en ont résulté.

Ainsi il est évident que le projet de sous-trésorerie, dont le but est de faire passer toutes les finances du pays dans les mains du président, n'est mis en avant avec tant d'obstination que parce qu'il doit augmenter considérablement l'influence de l'administration et lui permettre ainsi de se perpétuer au pouvoir malgré la volonté du peuple et contrairement aux intérêts du peuple.

C'est le gouvernement qui, en détruisant la seule barrière qui s'opposât à l'excessive multiplication des banques, a fait inonder le pays de papier de crédit; c'est le gouvernement qui a recommandé aux banques locales "de se montrer libérales" afin de se faire pardonner, à lui gouvernement, le retrait des dépôts; et c'est cependant le gouvernement qui n'a pas hésité à rejeter sur le peuple la responsabilité du mal qu'il avait fait lui même! Pour une conduite plus que maladroite, il favorise les plus extravagantes spéculations, il se fait lui même spéculateur, il cause comme à dessein une sur excitation commerciale: et puis il vient déclamer avec amertume contre les spéculations, contre les spéculateurs, contre la trop grande impulsion donnée aux affaires! C'est en vérité par trop ridicule, c'est par trop se moquer des gens. Faire le mal et en accuser les autres, est une tactique trop ancienne pour n'être pas bien connue, mais qui n'en est pas moins employée fort souvent, et même quelquefois avec succès. C'est un moyen que nos gouvernans n'ont eu garde de négliger, car ils ne sont, comme on sait ni scrupuleux ni timides.

Cette ligne de démarcation ainsi tracée entre le gouvernement et le peuple est un fait grave, par cela seul qu'il établit que la représentation nationale a été faussée. Un peuple ne peut pas vouloir être mal gouverné: lors donc qu'il surgit un mauvais gouvernement c'est que sa venue n'est pas légitime, c'est qu'il est le résultat des causes occultes qui ont faussé ou dominé la volonté nationale.

Aussi une administration qui sépare ainsi ses intérêts de ceux du peuple, qui se met en hostilité avec le peuple, est jugée sans appel. Quelle confiance pourrait-elle désormais inspirer, puisqu'elle a été infidèle à son mandat? puisque c'est par la déception qu'elle est arrivée au pouvoir où la déception seule la peut maintenir? Ne serions-nous dupes de ses machinations? non. Sans doute qu'elle emploiera tout pour arriver à ses fins, et les promesses, et les menaces, et les flatteries et les séductions; mais le peuple lui criera: *arrière ces mensonges sont inutiles: je te connais.*

NOUVEAUX JOURNAUX.

Trois nouveaux journaux ont paru hier. Un en anglais, ayant pour titre The Anti-Humbug et deux en français Le Flâneur, rédigé par Mr. A. Créhoux et La Canaille, sous la direction de Mr. A. Chevandier. Nous ne pouvons que leur désirer du succès à tous.

LEGION DE LA LOUISIANE.

Il y a eu hier une revue d'inspection des différens corps composant la légion de la Louisiane. Tout s'est passé avec ordre et convenance et la revue a été plus brillante qu'on ne s'y serait attendu par le temps détestable qu'il faisait.

ACCIDENT.

Un des murs de la boulangerie qui a été détruite dans la nuit de mardi dernier s'est écroulé samedi soir et a écrasé une jeune enfant, dont la mère elle-même a été dangereusement blessée.

CHEMIN DE FER DE CLINTON ET PORT-HUDSON.

(Extrait du Louisiana Democrat.)

A mesure que les travaux du chemin de fer de Clinton et Port Hudson s'avancent, on peut mieux juger de l'utilité de cette nouvelle voie de communication. D'un autre côté il paraît que la compagnie a pris toutes les mesures nécessaires pour que le service de transport soit régulièrement et fidèlement fait.

Le chemin de fer est maintenant fait jusqu'à Jackson: il ne reste donc que quatre milles et demi à faire pour atteindre notre ville et on s'en occupe activement à ce qu'on nous assure.

NOUVELLES IMPORTANTES DE St-LOUIS.

Les journaux reçus de St-Louis par le steamer *Prairie* vont jusqu'au 15 du courant.

Il régnait une grande agitation à St-Louis en conséquence d'une mesure prise par la Banque de l'Etat du Missouri, mesure qui est de nature à altérer la circulation de cette partie du pays et à affecter péniblement le commerce et les affaires en général.

Il paraît que la Banque de l'Etat du Missouri avait l'habitude de recevoir et de payer en papier des banques de l'Illinois et de l'Indiana. Une grande partie de la circulation de St-Louis se compose de ce papier.

Le 12 novembre, la Banque de l'Etat du Missouri a fait annoncer "qu'elle ne recevrait plus à l'avenir que " des espèces, ses propres billets et les billets des banques " que payent en espèces." Cette résolution prévenait tout d'un coup le papier des banques de l'Ohio, de l'Illinois et du Kentucky et produisit naturellement une révolution financière sur la place.

Le lendemain il y eut le plus nombreux *meeting* qu'on ait jamais vu à St. Louis; les citoyens ont manifesté leur indignation de la conduite de la Banque et ont unanimement résolu de lui opposer la plus énergique résistance.

Voici la traduction des résolutions adoptées:

"Résolu que la détermination que paraît avoir prise "la Banque de l'Etat du Missouri le 12 courant est injuste en principe et impossible dans l'exécution; et "qu'elle doit être et sera repoussée (*disregarded*) par "le public, qu'elles qu'en puissent être les conséquences, et que la Banque est priée au nom des intérêts "qu'on a voulu protéger en la créant, de continuer à "suivre la même ligne de conduite qu'elle avait suivie par le passé.

"Résolu qu'un comité de sept personnes soit nommé par le Président du meeting pour conférer sur "ce sujet avec le Président de la Banque et s'assurer "par ce moyen si la Banque est décidée à persister "dans les dispositions qu'elle avait manifestées."

En conséquence de ces résolutions le comité s'est mis en correspondance avec le Président. Dans sa réponse, au nom de la banque, le président proteste contre les résolutions dont il a reçu copie; il déclare que les sentimens exprimés dans ce document sont en hostilité flagrante avec la règle sociale; qu'ils sont une violation de toute loi, de toute sanction morale. Par une habile transition, il espère de l'Etat du Missouri, de la ville St. Louis, une obéissance passive aux lois du pays, et refuse de donner aucune raison justificative de la mesure adoptée par la banque, se fondant sur le ton de menace qui règne dans la lettre du comité.

A la réception de cette lettre, le comité s'est assemblé de nouveau; des résolutions dont nous ne pouvons donner que l'esprit, proposées pour donner suite aux premières, ont été adoptées à l'unanimité. Elles portent en substance que l'assemblée ne pouvait voir sans indignation la détermination de la banque de ne recevoir à l'avenir que des espèces, ses propres billets et ceux des banques payant en espèces; que dans cette crise, le dépôt de la Banque était de recevoir et de payer tout billet accepté dans la circulation, et de n'exiger, sur billets à renouveler que cinq pour cent en espèces; que par ce moyen de faciliter ces paiemens, la Banque sera requise de déposer dans quelque autre institution ou entre les mains d'individus pour le recouvrement, tout le papier compris dans cette catégorie; que dans le cas d'un refus, l'assemblée d'engagerait, au nom de chaque individu présent, à ne payer aucun billet et à laisser protester le papier à échéance déclarant qu'il ne pouvait y avoir aucune honte dans cette extrémité, à manquer à ses engagemens, que chaque individu présent s'engage à retirer ses fonds de la Banque du Missouri et à s'unir étroitement d'une institution indigne de toute confiance; qu'un comité de 13 membres sera nommé pour employer au besoin du Missouri la position respective de la Banque et de la population qu'elle opprime.

Ces résolutions passèrent à l'unanimité. Pendant ces négociations, dans la journée du 13, une réaction très forte eut lieu contre la Banque. Les dépositaires et déposans de billets se présentèrent en foule, leurs demandes furent promptement satisfaites. Une agitation très violente règne dans toute la ville.

Le *[illegible]* de *St. Louis Republican* du 16 ...... qui ne nous est parvenue que très tard, ... adressée au peuple, signée par les citoyens les ..., par laquelle ils demandent la coopération contre la banque du Missouri, qui pendant ... une désastreuse ... proposée pour ... exigée.

La Banque a refusé toute espèce de compromis et ... [illegible]

NEW-YORK—VAN BUREN.

Enfin, New-York a répondu à l'appel qui de patriotisme et son digne ... une fois défendu les libertés du ... contre les tentatives du despotisme. La ... des whigs est à jamais acquise à cet état ... du dévouement à la constitution, n'a pas ... à ... de cette tant orgueil, toute ... pour assurer le triomphe des vrais principes. L'effet moral de ce triomphe est immense: et il ne faut pas l'oublier, il faut le proclamer bien haut. M. Van Buren a été vaincu chez lui, au coin même de l'état sur lequel il comptait le plus; et il a été vaincu malgré les démarches actives qu'il avait faites par lui même ou par ses partisans, vaincu malgré les promesses et les flatteries dont il ne s'est pas fait faute envers les électeurs, vaincu malgré tous ses efforts pour se rendre populaire en cette circonstance décisive! M. Van Buren a été rejeté par la partie du peuple qui le connaît le mieux. Des hommes qui avaient longtems marché de concert avec lui et partagé ses sentimens l'ont condamné! Combien cette défaite doit lui être amère! Combien surtout elle doit l'inquiéter sur sa réélection future! car il ne peut se dissimuler que les 42 voix électorales de New-York sont perdues pour lui, perdues à jamais; et il se présentera devant le peuple avec la marque d'indignité que vient de lui infliger le grand Etat! Ce triomphe compense largement les échecs que les whigs ont éprouvés ailleurs. Que leurs espérances s'élèvent donc; le succès est dans leurs mains s'il savent suivre le noble exemple qui vient de leur être donné. Naguères encore, ils criaient à New-York de remplir son devoir. New-York n'a pas failli: Il a fidèlement, noblement rempli son devoir, et c'est lui maintenant qui à le droit d'invoquer le patriotisme des autres états. Nous l'espérons, ils entendront à leur tour cette voix encourageante, et ne failliront point aux obligations qui leur sont imposées.

Communiqué.

JACKSON GARDE.

Si l'avantage des institutions républicaines ne serait déjà à la portée de tout homme, la prompte organisation de la garde de Jackson, pour peu de chose qu'elle soit, serait une preuve de la facilité avec laquelle les difficultés les plus grandes tombent devant l'esprit d'union, de liberté et d'égalité dans toute organisation sociale.

Dix jours ont suffi pour élever ce monument à la mémoire de l'Italie, dix jours seulement pour donner à l'hospitalière Louisiane, un témoignage de la gratitude dont les Italiens nourrissent leur ame, dix jours pour les mettre au niveau de nos pères (les mousquetiers de Mont Vernon) et pour être reçus dans la légion en même temps qu'eux.

Les deux compagnies Italiennes ont fait ensemble leur entrée dans la place d'armes: le temps menaçant et les raisons émises par les premiers officiers de la légion, et trouvées justes par la garde de Jackson, ont fait donner provisoirement aux mousquetiers de Mont Vernon la droite, qui doit, suivant les propositions conciliatoires du colonel commandant, être décidée au sort pour éviter toute discussion et toute animosité. Ce sera encore un moyen pour faire continuer la bonne intelligence existante maintenant entre les deux compagnies.

Plusieurs des mousquetiers de Mont Vernon se sont réunis vers le soir à la garde de Jackson, il n'existait pas dans les rangs de distinction que la couleur verte, plus ou moins foncée, il y avait là des amis, des frères, des hommes dont le cœur italien ne battait qu'égalité, et patrie. Et nous, après avoir puissamment aidé à former la garde de Jackson, nous avons été bien satisfaits des peines et des travaux de dix jours, et nous avons été fiers d'avoir contribué à quelque sorte à cette solemnité fraternelle.

N....

SINGULIER CAS DE FOLIE.

Nous trouvons dans le vingt-cinquième numéro du *Journal des sciences médicales* à publié Philadelphie, l'anecdote suivante tirée des mémoires de l'impératrice Joséphine.

"L'abbé Capdeville ayant pris beaucoup d'intérêt à un jeune Anglais, orphelin âgé de huit ans, se chargea de son entretien et de son éducation. L'enfant, appelé Tommy, pénétré de reconnaissance pour les soins dont il était l'objet, conçut un vif attachement pour son bienfaiteur. Plus tard, à l'époque de la terreur, l'abbé Capdeville fut emprisonné aux Carmelites et Tommy sollicita comme une faveur d'être aussi emprisonné pour tenir compagnie à l'abbé.

"Un jour que l'abbé Capdeville était en prière, avec d'autres prêtres prisonniers comme lui, dans la chapelle des Carmelites, une masse de Sans-Culottes pénétrèrent dans la prison après en avoir brisé les portes: la chapelle et même les marches de l'autel furent bientôt inondées de sang. Capdeville frappé à mort tomba en étendant vers Tommy un bras mutilé et expira presqu'au même instant.

"Ce spectacle fit sur Tommy une si profonde impression qu'il donna dès cet instant des signes d'aliénation mentale. L'abbé était tombé sur les marches de l'autel et sa mort avait été si prompte que sa physionomie n'avait pas perdu cette expression de bienveillance qui lui était habituelle. Tommy parut croire que son bienfaiteur dormait et il s'agenouilla auprès de ce corps inanimé comme pour le protéger en attendant son réveil.

"Il paraît que la scène de carnage disparut à ses regards comme par enchantement et il demeura pendant plus de six heures dans la même situation, s'étonnant du long sommeil de son ami. Vaincu à la fin par le sommeil, il fut enlevé à son insu par quelques personnes charitables et demeura pendant quarante-huit heures dans un état de léthargie, image de la mort; à la fin il se réveilla; mais sa raison l'avait tout-à-fait abandonné: il était fou.

VARIÉTÉS.

CONDITION SOCIALE DES FEMMES.

Suite et Fin (1)

La destruction de l'ancienne société n'a pas seulement renversé les abus qui la rongeaient; elle a fait crouler les garanties plus ou moins effectives dont on s'était armé pour les corriger ou les amortir. L'aveille ... avait ses lieux de refuge et ses créneaux de défense; bien que tombant en ruines, délabrés et dangereux, elle opposait à l'ennemi une résistance, une digue aux inondations. L'esprit de corporation protégeait l'homme de métier; l'esprit de religion protégeait l'homme d'église; l'esprit de chevalerie protégeait la femme faible et l'orpheline caché sous son aile. Notez que je ne fais pas le procès au présent au profit du passé, je ne commets pas l'injustice de comparer une société tombée bien ou mal, mais puissante, celle d'autrefois, avec la société d'aujourd'hui, qui cherche à se constituer par les lois et n'y a pas encore réussi, faute de mœurs analogues à ses lois. Disons simplement que nos pères avaient plus de diverses manières de régner le bras de la force; honorons-les pour celà; ... le tort de lui ... par leur âge et possesseurs du sol par le droit du glaive. L'adoption du christianisme avait déterminé cette noble et logique contradiction qui se nomme Chevalerie; le dévouement au faible, la défense pour la femme, la défense de l'opprimé, ne devenaient pas ... ..., ... et à la foi du Christ en faisant un principe, qui circule comme une veine d'or à travers toute les crimes du moyen-âge.

Depuis Charlemagne jusqu'à Louis XI, la courtoisie et la valeur, c'est-à-dire la lutte contre le fort et les égards pour le faible, constituèrent l'idéal suprême des nations; vers lui s'élancèrent les âmes, qui s'élancent aujourd'hui vers l'indépendance politique et les conquêtes de l'industrie. Qu'on lise Froissart et Joinville: leur grande inspiration est là. Le type de la femme était devenu saint. Il s'opérait un mélange de platonisme et de christianisme qui couvrait de vapeurs douces et de chimères toutes les passions, et même les faiblesses féminines. L'homme d'armes chrétien n'osait écraser la femme, agenouillé aux pieds de la vierge Marie, soutenant Jésus-Christ enfant. Bientôt dans l'esprit des poëtes, la philosophie idéale et la vérité dorée révélèrent les traits d'une femme. Béatrice et Laure, figures éthérées et transparentes, laissent arriver jusqu'à nous les rayons du soleil divin. On ne s'en tint pas là. Cette déférence pour la femme se mêla de volupté et devint galanterie; ce fut la dernière transformation et la dégénérescence de ces influences bizarres qui avaient changé le sort des femmes. Sous le règne de la galanterie on reconnait encore les vieux principes, la déférence pour la faiblesse et l'adoration de la femme. Leur résultats matériels ne sont pas aussi éclatans, ni ... bienveillans dans leurs formes, ... l'avaient ... Il y avait, pour la fille pauvre, des domestiques sans déshonneur, résultats de la chevalerie, qui groupait autour de la table et du foyer tous les serviteurs de la famille, humbles, mais honorés comme membres de ce groupe. Les veuves trouvaient le monastère ouvert à leur isolement, et sous la grille, considération, ... même le respect public. J'admets les abus, les faiblesses, les fautes, les sottises, les services dont l'humanité ne peut se dégager, et dont la monarchie féodale ou absolue n'a pas été exempte; mais je dis que, proportionnellement à l'époque et sous l'influence du christianisme d'abord, de la chevalerie ensuite, et enfin de la galanterie, il s'était élevé des barrières contre la pauvreté des femmes contre leur esclavage leur isolement, leur avilissement, et que ces barrières sont tombées à mesure que l'esprit chrétien a faibli, que la chevalerie s'est effacée et que la galanterie a disparu.

Leur instinct rapide les a bientôt averties, non pas qu'elles étaient avilies et esclaves, rien ne serait plus faux, mais qu'elles pourraient bien le devenir, et que leurs anciennes garanties étaient perdues. En cela elles n'ont pas tort. La déférence pour le faible ne repose plus aujourd'hui que sur un sentiment moral très vague, très incomplet et très fragile; Bonaparte a ramené le règne de la force et de la force sans contrepoids Nous sommes encore et nous serons long-temps soumis à ce pouvoir unique. Si nous osions, les faibles n'auraient pas beau jeu avec nous. Mais nous sommes mieux discuter et faire fortune que brandir l'épée: l'homme riche est le suzerain féodal d'une époque de commerce et de repos; son char à des tours d'or qui ne sont point sanglantes. On marche, toute la société marche, femmes et hommes, vers le luxe, l'accroissement de jouissance et le bien être, prix du travail.

Ce mouvement élèvera-t-il ou rabaissera-t-il la condition des femmes parmi nous? Le travail est le déploiement de la force par l'adresse; la femme a beaucoup de l'une et peu de l'autre. Le luxe multiplie les plaisirs au profit des forts. Par ces deux motifs, si l'on n'invente pas de nouvelles barrières contre une situation inattendue, une partie du sexe faible sera réduite à la pénurie, qui est la servitude moderne, et à une dégradation morale. L'éducation féminine, toute dirigée par le goût du luxe, manque d'unité, de valeur et de but. La société manque d'asiles et de moyens pour faire vivre les filles indigentes et recueillir les veuves pauvres. Elles gagnent quinze ou vingt sous par jour à coudre des gants ou à enluminer des gravures; et comme l'indigence est plus que jamais devenue la honte, il arrive qu'on préfère aux privations le bien-être et le plaisir. Cette lèpre des grandes villes, la prostitution, sur laquelle un grave docteur vient d'écrire deux volumes si gros et si peu concluans, n'a pas d'autre recrutement que la faim et l'oisiveté. Ces lèvres, qui veulent vendre l'amour, sont des lèvres affamées; le vice n'y est presque pour rien, dit le même médecin. Mais cessons; nous n'avons pas comme lui le courage de remuer cette fange, que le luxe et le commerce de l'Angleterre, jointe à l'inégalité des héritages, ont douée à Londres d'un si effrayante fécondité.

Nous venons d'indiquer les deux seuls moyens possibles contre des maux, moins présens que futurs, la situation des femmes. Ce seraient une meilleure et plus sévère éducation publique, et des ressources de travail, ainsi que des asiles honorables offerts aux femmes sans fortune. Quant à l'éducation populaire, elle manque partout en France, et elle est surtout indispensable aux filles du peuple, pour leur donner une direction et du pain.

L'embarras du législateur s'aggrave en face de l'exemple maternel, devant la leçon de la famille qui est le fond même de l'éducation féminine. Comment ne pas tourner dans le cercle vicieux de l'éducation des filles par les mères, et de l'éducation des mères qui n'ait plus à faire? Il faut commencer par obvier aux inconvéniens que j'ai signalés, aux tentations de la misère, et aux mauvaises préparations de l'éducation faite et élevée qu'on donne aux filles. Un peu de géographie, un peu de roman, quelque musique, le piano pour leur; ... ... et mondain de confessionnal et de ... des gouaches mentonnes achevées par le maître des tambours d'histoire appris par cœur et ... une pauvre petite hypocrisie de corset, donnée pour parlant; enfin cette ... instruction et cette ... qu'on se hâte d'oublier pour devenir mère ... de famille ... aimable; l'Education ... et ridicule, théâtrale et sans principe, à laquelle on ajoute depuis quelque temps un peu d'anglais et d'italien. ... système. Puissent aussi quelques ... ... de ... sur le cœur et quelques ... ... de fortune ... ... [illegible]

Des ... placée dans ... au ... d'un réveil qu'à moitié, ... de ... grandeur des femmes dans les ... inférieures sont marché de front et progressivement. Le divorce lui appuie aujourd'hui un nouvel embarras, elle s'arrête étonnée devant la question majeure de savoir à qui, du père ou de la mère, resteront les enfans, le ménage venant à se briser. Nous ne doutons plus que le *bill Tufford* ne triomphe quelque jour, et que les premières années physiques réclamés par l'enfance ne soient dévolues à la mère, ainsi que l'humanité même l'exige. Mais, dans ce cas, il y aurait certainement des restrictions à imposer à la facilité du divorce. Ainsi que le changement ou l'altération du plus petit rouage dans la machine polique entraîne des conséquence inattendues, et que les vieilles mœurs viennent à faillir, les vieilles lois se détraquent d'elles-mêmes. Qu'il nous suffise d'avoir attiré l'attention sur une masse de faits qui intéressent peut-être les gens d'Etat, lorsqu'ils en auront fini de leurs questions de personnes et de leurs logomachies dignes des subtils Byzantins.

(*Voir le numéro du 23.*)

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN.

Par Guinault et Delassus, sur la levée, en face l'hôtel des monnaies, à 11 heures—125 balles foin.

Par J. B. Blache, en face les batisses du Triangle, à 4 heures—900 qr. barriques vin de canarie.

Par P. A. Guillotte, au coin des rues Félicité et Camp à midi—16 mules mexicaines.

Par J. A. Beard, à son magasin, 58 rue de la Commune—Meubles, et le soir à 6 heures la bibliothèque de feu B. J. Caswell.

Par le même, au même lieu, à 11 heures—Meubles.

Par P. A. Guillotte, rue de l'Esplanade, à 10 heures—mulets mexicains.

Monsieur l'Editeur,

Veuillez annoncer dans votre estimable journal que le COLONEL CHAS. CUVELLIER, cédant aux vœux exprimés publiquement par un grand nombre de ses concitoyens est candidat pour la Mairie à la prochaine élection.

13 nov—3. VOX POPULI.

Messieurs les Editeurs,

Ayez la bonté d'annoncer Mr. JOSEPH KENNEDY, comme candidat pour maire de la ville, à la prochaine élection, et il sera soutenu par

UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la demande d'un grand nombre des citoyens des trois municipalités, M. WILLIAM FRERET, a consenti à se présenter comme candidat à la place de maire à la prochaine élection.

Messieurs les Editeurs.

Vous êtes priés d'annoncer dans votre estimable journal que LOUIS U. GAIENNIE, Esq. sera soutenu comme maire à la prochaine élection et qu'il obtiendra les votes des

1ère, 2de et 3ème MUNICIPALITES.

Marié samedi soir, 23 courant, par le révérend abbé Armant, M. John E. Hyde à demoiselle Amelie Bailly.

Décédé samedi soir, Mr. JOHN D. PLIMPTON de Boston, à la suite d'une blessure par accident, à l'âge de 25 ans.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Northampton, Mann, Liverpool, S & J P Whitney

Brick esp. Habanero, Sensot, Havane, R Groning & co

Architect, Gray, Richmond, G Bedford

Goël. David Mase, Rowe, Pensacola, capt

Van Buren, Babcock, St. Marks, J W Stillwell & co

ARRIVES.

Bateau de remorque Shark, Martin, du Détour, avec les bricks Sardanus, Alcinus et la goël. Urchin—rapporte un navire au détour.

Bateau de remorque Shark, Martin, de la Balise, est reparti pour le phare de la barre—il a amené dans le port le navire Henry Clay et le brick Julia. Laissé la passe le 23 courant, à 4 heures p m. Aucun batiment en vue, rien de nouveau en rivière.

Bateau de remorque Grampus, Williams, de la passe S. O. est reparti pour le phare de la phare—il a amené dans le port les navires Tiger, New England et la barque Poacher. Laissé la passe le 23 courant, à 1 heure p. m. Aucun batiment en vue; navire Mohawk à l'ancre en dedans de la barre, et plusieurs batimens dans la rivière.

Navire Tiger, Baker, en 21 jours de New York, au capitaine.

Navire New England, Lowell, en 17 jours de Bath, Me. au capitaine.

Navire Henry Clay, Swift, de Brême (14 sept.) au capitaine.

Barque Poacher, How, en 18 jours de Warren R. I. au capitaine.

Barque Highlander, Barker, en 23 jours de Providence, au capitaine.

Brick Agenoria, Gardner, en 29 jours de Providence, au capitaine.

Brick Sardanus, Mariner, en 25 jours de Portland, au capitaine.

Brick Alcinus, Scofield, en 35 jours de Portland, au capitaine.

Goël. Urchin, Cooke, en 23 jours de Bath, au capitaine.

Steamer Bunker Hill, Powell, de Vicksburg, avec du coton, etc.

Steamer John Linton, Pomeroy, de Vicksburg, avec du coton, etc.

Steamer Wm. Robinson, Jr. Jordan, du Bayou Sarah, avec du coton, etc.

Steamer Prairie, Freligh, de St. Louis, chargé de produits.

Steamer Formosa, Jordan, de l'embouchure Ohio, avec du coton, etc.

Steamer Lexington, Alter, de l'embouchure Ohio, chargé de produits.

Steamer Little Red, Price, de St. Louis, chargé de produits.

Steamer Augusta, Gabs, de Vicksburg, avec du coton, etc.

Steamer Ganges Wilson, de Vicksburg, avec du coton, etc.

Steamer Ganges, Wilson, de Vicksburg, avec du coton, etc.

Steamer Paul Jones, Thomasson, de Baton Rouge, avec du coton, etc.

Steamer Chocchuma, Mathews, d'Alexandrie, avec du coton, etc.

Steamer Hail Columbia, Brown, de Natchez, avec du coton, etc.

Steamer Dan. Webster, Kelly, de Vicksburg, avec du coton, etc.

Steamer Gen. Harrison, Batchelder, de l'embouchure Ohio, avec du coton, etc.

Steamer Wm. Wallace, Sully, de St. Louis, chargé de produits.

☞ Le navire Vaillant, capt. Bienvenu, de Bordeaux, est maintenant en déchargement vis à vis la rue Mandeville. 3ème. municipalité. Les consignataires sont requis de prendre leur permis et de venir recevoir leurs marchandises. 25 nov—3

AVIS—Les expéditeurs par le navire à vapeur NEW YORK, capitaine Wright, pour Galveston, sont priés d'expédier leurs marchandises ou demain aujourd'hui avant midi, et les passagers sont requis de se trouver à bord avant 4 heures. 25 nov

☞ Le brick AGENORIA, capt. Gardner de Providence est en déchargement en face de la rue d'Enghien. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises. J. B. BAILEY, 25 nov 14, Bienville.

☞ Le navire NORMA, capt. Wood de New-York est maintenant en déchargement en face la presse à coton d'Orléans. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises à la Levée. 25nov S & J P WHITNEY.

☞ AVIS—Le navire CHEROKEE, de Boston, est maintenant en déchargement au quai de la rue St. Joseph. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises. 23 nov JOHN A. MERRITT, 53, Camp.

☞ AVIS—Le brick CERES, capitaine Scudder, de la Havane, est maintenant en déchargement en face du marché à la viande. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis de venir recevoir leurs marchandises. STETSON & AVERY, 13 nov 84, Gravier.

☞ La barque JOSEPHINE, de Philadelphie, est maintenant en déchargement au-dessous du marché aux légumes. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises. 23 nov

☞ Le capitaine ou les consignataires du brick norvégien ELLIDA, ne seront point responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit batiment. 23 nov

☞ J. H. Banks, Bailey Dunbar & Co., W Hill, W. Klingerdon et H. G. Lamb, consignataires par le navire St. Louis de Boston, sont priés de faire connaître le lieu de leurs demeures au commis du lechargement, sur la Levée. 23 nov

☞ Le DR. JAMES JONES a transporté sa demeure du no. 51, rue du Canal, au coin des rues Gravier et Carondelet. L'entrée est sur la rue Carondelet. 8nov—1m.

GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES FONCIERES.

Schmidt & Hamilton, *Directeurs.*

Cette Loterie sera positivement tirée le 1er. Décembre. 4 oct

DEMANDE—Deux hommes, non mariés, connaissant à fonds la culture du potager et des fleurs, désirant trouver de l'emploi comme jardiniers. S'adresser pour renseignemens ultérieurs à T. PRINGLE & Co, grainetiers, 25 nov—2 196, rue du Canal.

DERNIER AVIS—A vendre à bon marché deux beaux et bons billards dans le genre le plus moderne et leurs accessoires; l'un en acajou avec une superbe incrustation, grandes gueules de tigre en bronze, l'autre en palissandre aussi admirablement incrusté, gueules de dauphin. Les tables sont en vieux bois de chêne massif, les tapis d'un drap fin et bette aunes. S'adresser pour les voir, rue Tchoupitoulas encoignure Gaienné, Maison P. Faivre. 25 nov—1

A VENDRE à prix modéré.—Le fond d'un café et magasin d'épicerie, situé dans un quartier très populeux et près d'un édifice public, dans la 1re. municipalité; pour les conditions qui seront avantageuses, s'adresser de suite au No. 138 rue de Chartres, maison Girod. 5 n—4

A VENDRE par le soussigné, reçu par les navires Ville de Bordeaux:—150 caisses prunes à l'eau de vie; 150 caisses abricots do do.

Cardinal de Cheverus—1300 caisses vin rouge St.-Julien Médoc; 500 paniers Anisette fine; 25 caisses Extrait d'absynthe; 100 barriques vin rouge Montferrant; 20 caisses prunes à l'eau de vie avec capsules; 10 caisses abricots do do; 20 caisses prunes sèches en paquets; 30 caisses do à l'eau de vie.

Aun—60 barriques vin rouge Montferrant, 141 chapeaux; 6 caisses pâtes jaunes; 30 caisses macaroni do; 30 caisses vermicelle do.

POUGET FILS,

5n—3 147, rue Royale entre Toulouse et St-Louis

LES soussignés offrent à vendre au débarquement du navire Vaillant, de Bordeaux.

160 barriques Vin Rouge;
25 demi barriques Vin Blanc;
900 caisses vins assortis, St-Estèphe, St Julien, Lafitte et Château-Margaux;
50 caisses Vin Blanc;
20 demi pipes Eau-de-Vie;
30 paniers Anisette;
80 caisses Liqueurs assorties;
25 caisses fruits à l'eau-de-vie;
20 caisses cerises à l'eau-de-vie;
50 paniers huile fine et surfine;
3 futailles saucissons de Lyon;
15000 bouchons à bouteilles et dame-jeannes;
20 caisses Macaroni;
10 do Vermicelle;
15 do Prunes sèches en paniers et boîtes.

25n LOISON & SILVESTRE, 73, Royale, entre Bienville et Conti.

A VENDRE par les soussignés, 3,000 caisses raisins MR; 50 caisses citrons; 50 tambours figues; 70 barriques vin de Catalogne; 6 barils vin de Malaga; 30 sacs café de la Havane (nouvelle récolte); 15 boîtes sucre blanc Havane; 300 milliers cigares différentes marques.

M. S. CUCULLU LAPEYRE & Co, 25 nov 27, rue Toulouse.

RUM—100 barils rum de la Nouvelle-Angleterre; 300 do oignons; 2500 paquets do; 360 barils pommes; ... débarquement de la barque Poacher. S'adresser au ... ... de Rail-Road Pontchartrain, ... E. & J. ANDREWS, 25 nov 25, rue Gravier.

GROS PRIX DE $50,000.

$5,000; 20 lots de $500 font $10,000.

BILLETS SEULEMENT $10

LOTERIE DE LA LOUISIANE,

Autorisée par la Législature, Chapitre LXIII, passé le 5 mars 1839.

CLASSE EXTRA 20 POUR 1839.

Devant être tirée à la Rotonde St. Charles, Mardi 26 novembre 1839, à 5 1/2 heures du soir.

D. S. GREGORY & Co, successeurs de YATES & McINTYRE, Directeurs.

78 numéros.—Ballotés 13 sortant.

PROGRAMME.

1	Lot de	$10,000	$10,000
1	"	3,000	3,000
1	"	1,600	1,600
1	"	1,500	1,500
1	"	1,160	1,160
1	"	1,019	1,019
31	"	500	[illegible]
20	"	200	4,000
20	"	150	3,000
20	"	130	2,600
100	"	100	10,000
100	"	60	6,000
130	"	30	[illegible]
130	"	15	[illegible]
130	"	10	1,300
4,6[illegible]	"	6	26,[illegible]
27,040	"	3	81,[illegible]

32296 Lots, montant à $189,789

Billets seulement $6—Demi $1 50, Quart $0 75.

Paquet de 25 billets entier pour $75; pour 25 demi billets $39; pour 25 quart de billet $9 75.

S'adresser au bureau des directeurs,

D. S. GREGORY & Co,

35, rue du Canal, une porte après l'encoignure de la rue de Camp. 25 nov

Tirage Officiel de la grande loterie d'Etat. Classe Extra, No. 69.

56—33—40—71—67—49—13—63—10—76—60—61—43—64

GROS LOT DE 15,000.

☞ BILLETS SEULEMENT $4 00 ☜

GRANDE LOTERIE DE L'ETAT.

CLASSE EXTRA No. 69.

☞ Autorisée par la Législature de l'Etat. ☜

Devant être tirée Lundi 25 nov. 1839, à 6 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune.

S. DAVIS & Co, Directeurs.

90 numéros—15 sortant.

PROGRAMME

1	Lot de	15,000	15,000
1	"	5,000	5,000
1	"	3,000	3,000
1	"	2,000	2,000
1	"	1,600	1,600
1	"	1,500	1,500
1	"	1,400	1,400
1	"	1,200	1,200
10	"	1,000	10,000
20	"	500	10,000
15	"	400	6,000
10	"	300	3,000
10	"	250	2,500
10	"	200	2,000
10	"	130	1,300
382	"	100	38,200

et autres prix montant à $241,809

Billet entier $4 00. Demi $2 00. Quart $1 00.

Paquets de 30 billets pour $120, 00 garantis devoir tirer au moins $60.

Paquets de 30 demi billets pour $60 00 garantis devoir tirer au moins $30 00.

Paquets de 30 quarts de billets pour $30 00, garantis devoir tirer au moins $15 0?.

Pour paquets ou simple billets, s'adresser au bureau des Directeurs, No. 16, rue de Chartres, et au coin St-Louis et Chartres. 25 nov

Numeros sortis du tirage de la loterie des Ecoles Gratuites—Classe 109.

59—56—60—69—64—21—57—65—15—1—11—27

☞ GROS LOT $ 12,000 ☜

BILLETS SEULEMENT $3 00

LOTERIE DES ECOLES GRATUITES.

Classe 110.

Devant être tirée Lundi, 25 novembre à 5 heures P. M. à l'Arcade de Banks, au coin des rues Magasin et Gravier.

J. K. MEAD, Directeur.

D. BLAIR & J. BEARDSLEE, Agents.

75 Numéros — 12 sortant.

PROGRAMME.

1	Lot de	$12,000	$12,000
1	"	3,000	3,000
1	"	2,000	2,000
1	"	1,500	1,500
6	"	1,000	6,000
10	"	400	4,000
10	"	200	2,000
20	"	150	3,000
20	"	100	2,000

27,814 prix montant à $147,613

Billets seulement $3 00; demi $1 50; quart $0 75

Paquet de 25 billets pour $75 garantie devoir tirer au moins $36.

Paquets de 25 demi billets pour $37 50 garantie devoir tirer au moins $18 00.

Paquets de 25 quarts de billets pour $18 75, garantie devoir tirer au moins $9 00.

A vendre au bureau du Directeur, encoignure des rues Magasin et de la Commune, ou au No. 8, Banks' Arcade. 23 nov

EN débarquement des navires Austerlitz et Hanovre, venant du Hâvre, et à vendre par le soussigné:

27 paniers vin de Champagne,
25 caisses sardine à l'huile.

25 nov AUG. MOLIER, 85, rue St. Louis.

POUPEES—Poupées habillées, riches et de toutes grandeurs, poupées composées à vendre par LOISON & SILVESTRE, 25 nov 73, rue Royale.

CHARBON—5000 barils charbon de Pittsburg, pour l'usage des steamers à vendre au dépôt par BOGERT & HAWTHORN, 25 nov 63, Gravier.

HUILE—2000 gallons huile de sperme, pressée en hiver; 2500 gal. do blanchie, en débarquement du brik Agenoria, à vendre par J. B. BAILEY, 14, Bienville. 25nov

MAQUEREAU—410 barils No. 1, 2 et 3, en barils, demi et quarts do, en débarquement du navire Cherokee, à vendre par DAVIS & HOBART, 25 nov 18, rue de la Douane.

MAIS—179 sacs en débarquement et à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL, 25 nov 36, Gravier.

SUCRE—20 boucauts, sucre nouveau; 40 tierçons mélasse, en débarquement et à vendre par ANDREW S. BARKER, 25 nov 69, rue de la Commune.

HARICOTS, POMMES—5 barils haricots, 8 barils pommes vertes, en débarquement et à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL, 25 n 36, Gravier.

PATATES—100 barils en débarquement et à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL, 25 n 36, Gravier.

POMMES SECHES—50 barils à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL, 25 nov 36, Gravier.

BOTTES, Souliers et brodequins—194 caisses en débarquement du navire St. Louis, à vendre par R. G. HOBBS, 19 Douane. 25nov

WHISKEY de Monongahela—94 barils, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 15nov 63, Gravier.

PRESSE à copier, de Riché, aux prix de facture de New-York, $30 DAVID FELT & Co, 25 nov 24, Chartres.

TRAITES sur New-York à vendre par GEO. BERGEROT, 25 nov 6, rue Royale, maison Musson.

TRAITES sur Paris à vendre par GEO. BERGEROT, 25 nov 6, rue Royale, maison Musson.

TRAITES sur Londres et Paris à vendre par AUGUSTE MOLIER, 25 nov 85, rue St. Louis.

HARDES—6 valises de hardes à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co, 25 nov 66, Camp.

TRAITES sur Boston, à 60 jours de vue, à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co, 25 nov 66, Camp.

CHAISES de différentes grandeurs, à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co, 25 nov 66, Camp.

SAVON—100 boîtes à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co, 25 nov 66, Camp.

BRIQUES A FEU—10,000 briques de Baltimore, à vendre par GEO. BEDFORD, 25 nov 21, rue Bienville.

DEVANTURES de maison en granit—Deux devantures complètes, à vendre par 25 nov GEO. BEDFORD, 21, Bienville.

PORTER de Londres de Barclay—100 barriques, à vendre par S. HEATH & Co. 25 nov 95 rue du Camp.

SACS EN PITRE—10 balles sacs en pitre, 10 do en chanvre, à vendre par 25n E. & J. ANDREWS, 25, Gravier.

EAU DE VIE—10 pipes eau de vie de Cognac, à vendre par Wm. C. TOMPKINS & Co, 25 nov 66, rue du Camp.

VIN DE MALAGA—25 quarts barriques, à vendre par Wm. C. TOMPKINS & Co, 25 nov 66, rue du Camp.

INDIENNES en couleur—6 caisses, à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co, 25 nov 66, Camp.

PLATS COTES—100 barriques, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 25 nov 63, rue Gravier.

CAFE DE JAVA—160 sacs, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 25 nov 63, Gravier.

CIMENT Romain Hydraulique—200 barils, à vendre par GEORGE BEDFORD, 25 nov 21, rue Bienville.

SON—1400 sacs son, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 25 nov 63, rue Gravier.

PLOMB—100 saumons en plomb, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 25 nov 63, Gravier.

CORDE—500 rouleaux, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 25 nov 63, Gravier.

FICELLE—600 livres ficelle, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 25 nov 63, Gravier.

FOIN—300 balles, à vendre par 25 nov GEO. BEDFORD, 21, Bienville.

PLATRE de Paris—500 barils, à vendre par 25 nov GEO. BEDFORD, 21, Bienville.

CIMENT—500 barils, à vendre par 25 nov GEO. BEDFORD, 21, Bienville.

FERBLANTERIE à vendre par 25 nov S. HEATH & Co. 95, Camp.

TRAITES sur France, à vendre par 25 nov F. PERRET, 59, rue Toulouse.

FARINE—500 barils, à vendre par 25 nov G. DORSEY, 44, Nouvelle-Levée.

WHISKEY—100 barils, à vendre par 25 nov G. DORSEY, 44, Nouvelle-Levée.

CLOUS—500 barils, à vendre par 25n E. & J. ANDREWS, 25, Gravier.

PATATES—1000 barils, du Nord, à vendre par 25n E. & J. ANDREWS, 25, Gravier.

SALERATUS—30 barils, à vendre par 25 nov W. C. TOMPKINS & Co, 66, Camp.

RUM DE N. E.—15 tierçons, à vendre par 25n Wm. C. TOMPKINS & Co, 66, Camp.

SEL—300 sacs sel de Liverpool, à vendre par 25 nov GEO. BEDFORD, 21 Bienville.

CHAUX—100 barriques, à vendre par 25n GEO. BEDFORD, 21 Bienville.

TRAITES sur France, à vendre par 25 nov GEO. BERGEROT, 6 Royale.

TRAITES sur New-York, à vendre par 25nov GEO. BERGEROT, 6 Royale.

SEL des Iles Turques en gros à bâtimens, à vendre par ALEXIS PARK, 91, Commune.

SEL—3400 sacs sel de Liver pol, à vendre par 25 nov ALEX. PARK, 91, Commune.

PLATRE DE PARIS—100 barils nouvellement arrivés, en bon état, à vendre par 25n N D CHAMBERLIN & co, 60, Gravier.

JUNIUS VAIRIN, JAMES J. KELLY.

TAPPAN, HARDY & Co.

Marchands à commission et expéditeurs, Rue de la Nouvelle-Levée,

Négocians en gros et en détail de produits ... du pays, et de marchandises de goût, dans le ... Maine à Vicksburg, Miss. 23 nov—3m—10

DEMANDE—Une bonne ... de couleur, pour une petite famille.—Aussi—Un domestique de couleur, s'adresser au bureau de l'Abeille. 23 nov

RAWDON, WRIGHT, HATCH & EDSON, GRAVEURS DE BILLETS DE BANQUE, *A la Nouvelle-Orléans.*

AYANT considérablement augmenté leurs facilités pour graver les planches de billets de banque et les imprimer, ont r'ouvert leur établissement à la Nouvelle-Orléans, et sont prêts à exécuter dans le plus bref délai, tout aussi bien que leur établissement à New York, les ordres qu'on voudra bien leur donner. Chaque département est au complet, et des mesures sont prises pour la sécurité des planches et des impressions. Leurs spécimens se composent des planches de prix de six cents banques y compris celles des banques franches de New York: la supériorité de la gravure de ces billets est la meilleure garantie contre la contrefaçon. Un succès ... de leurs efforts qui ... a été digne ... Bons d'emprunt, avec des coupons pour l'intérêt à porter, traites, certificats de dépôt et d'actions, chèques, sceaux, exécutés avec goût. Ils ont aussi un assortiment de papier pour billets de banque. 23a—3

AU RABAIS

INDIENNES FRANCAISES et mousselines de laine, dessins nouveaux, reçus par les derniers arrivages, ainsi qu'un grand assortiment de marchandises de saison, à vendre à très bon marché par les soussignés. PAUCHON FRERES, à l'encoignure Toulouse et Dauphine et sur la Levée, entre les deux marchés. 23 nov—6

CHALES de coton et de laine, Indiennes à fond noir, ayant droit au drawback, gros de Naples, gros de Suisse, lustrines unis et à dessins de dernier goût; draps de grande largeur, casimir et drap pour negres de différente qualité et couleurs; bas et cale... en coton, chemises de coton écru et blanchi, chaussettes pour enfans, à vendre par 25 nov JOHN F. VLES & Co. 44, Chartres

MEDECINES, &c. En débarquement des navires St Louis, Cherokee, Louisville, Joséphine et Ohio—Rhubarbe en caisse, blanc de ceruse en do, ... en barriques, barils et barillets, salpêtre en barillets, farine de soufre en do, gingembre en poudre, ... en barils, ... en barriques, ... poudre de seidlitz et de soude; huile de palmachristi en bouteilles, fioles pour médecines. Peintures, vernis, pinceaux et une grande variété de médecines pour l'usage des négocians et planteurs à vendre par JARVIS & ANDREWS, 23a Enc Commune et Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Austerlitz, venant du Havre et à vendre par le soussigné: 27 paniers Vin de Champagne. 23 nov AUG'R MOLIER, 85, St-Louis.

FONDS de l'Alabama demandés—Nous achetons des checks, des certificats de dépôts et des billets des banques de l'Alabama. ANDREWS & BROTHERS, 23 nov 50, rue du Camp.

CONFITURES—En débarquement de la goëlette Flora, de la Havane, cent boîtes confitures assorties; 10 barils plâe et gelée de gouave, à vendre par JOSEPH LALLANDE, 23 nov 24, Nouvelle Levée.

BUCHERONS demandés ainsi qu'un cuisinier auxquels de bons gages seront donnés, s'adresser à W. E. & R. MURPHY, 23 nov 132, Vieux Bassin.

AUX FORGERONS—1500 barils charbon pour forgerons, à vendre à $1 le baril, par W. E. & R. MURPHY, 23 nov 132, Vieux Bassin.

MOUCHOIRS—6 caisses mouchoirs de Pongee, et en coton, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 23 nov 134, rue des Magasins.

CIGARES—10,000 cigares de la Havane et 6 barils cigarettes, en débarquement et à vendre par KOHN, DARON & Co, 23 nov 29, Bienville.

PORTER de Londres de Barclay Perkins & Co, en bouteilles et barriques de 7 à 6 doux. à vendre par WM. PREHN, 23 nov 36, Douane.

EAU-DE-VIE et Genièvre—10 pipes genièvre de Hollande et 8 demi-pipes eau-de-vie de la marque Seignette, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier. 23a

RAISINS ET VIN—300 boîtes raisins MR. qualité supérieure, et 25 barils vin sec de Malaga, à vendre à bas prix par 23 nov J. ROBERT & Co, 47, Bienville.

PEINTURES à l'eau en boîtes, pinceaux, pollettes, gelé français, crayons de différentes marques et qualités, etc. etc. à vendre par DAVID FELT & Co, 24 Chartres. 23a

VITRES de toute grandeur, en débarquement du navire Cherokee, à vendre à bas prix par JARVIS & ANDREWS, 23 nov enc. Com. et Tchoup.

MARCHANDISES pour le marché Mexicain—Platilles, creas, bretagnes, mousselines, imprimées etc. à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 23 nov 80, Bienville.

FARINE—100 barils farine ... et 200 barils fine farine superfine à vendre par MAHARD & BROTHER, 23 nov 38, Nlle-Levée.

BAS de laine de toute sorte et demi-bas, caleçons en laine et mérinos et chemises à vendre par JOHN F. VLES & Co, 23 n 44, rue de Chartres.

PORC—200 barils porc mess, 100 do prime, 20 de ... de cruage, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 23 nov 38, Nelle. Levée.

HARDES—Un grand assortiment de hardes pour la maison, à vendre par FROST & Co, 8, Douane. 23 nov

BOTTES ET BRODEQUINS—90 paquets reçus par le St. Louis, à vendre par FROST & Co, 8, Douane. 23 nov

CIGARES—250,000 cigares de la Havane, de différentes marques et qualités, à vendre par J. ROBERT & Co, 47, Bienville. 23 nov

ROUES de Charrettes à bœuf—Un grand assortiment en débarquement et à vendre par JAS. D. DENEGRE, 16, Douane. 23 nov

DRAYS—10 beaux Drays de Philadelphie, en débarquement et à vendre par JAS. D. DENEGRE, 16, Douane. 23 nov

BŒUF—40 barils bœuf mess et prime, et 19 demi barils do do, à vendre par J. VAIRIN & Co, 26, Poydras. 23 nov

HARDES—2 caisses pantalons de cotonnade des Attakapas, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 134, Magasin. 23 nov

CHARBON de Liverpool, à vendre à $1 50 le baril, par W. E. & R. MURPHY, 23 nov 132, Vieux-Bassin.

EAU DE VIE DU PAYS—200 barils genièvre et whiskey à vendre par JAS. D. DENEGRE, 16 Douane. 23a

FARINE DE BLE SARABIN—500 quart et huitièmes de barils à vendre par J. D. DENEGRE, 16 Douane. 23a

CORDE et Ficelle—600 rouleaux corde du Missouri et 500 livres ficelle, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier. 23 nov

CAFE DE JAVA—150 sacs à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 23 nov 63, Gravier.

VIN de Madère et Sherry—50 caisses vieux vin de Madère, et 25 caisses Sherry pâle, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

MERINOS, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 23 nov 80, Bienville.

MOUCHOIRS imitation madras, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 23 nov 80, Bienville.

TOILE à draps de 100 pouces de la largeur, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 23 nov 80, Bienville.

MAQUEREAUX—50 barils maquereaux No. 3, à vendre par JOHN A. MERRITT, 23 nov 53, rue du Camp.

WHISKEY DE MONONGAHELA—25 barils à vendre par 23 n BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

COUVERTURES de toute qualité à vendre par JOHN F. VLES & Co, 23 nov 44, rue de Chartres.

FLANELLES anglaises à vendre par JOHN F. VLES & Co, 23 nov 44, rue de Chartres.

MERINOS français et anglais à vendre par JOHN F. VLES & Co, 23 nov 44, rue de Chartres.

HUILE de Palmachristi—9 barils à vendre par MAHARD & SIGERSON, 23 nov 38, Nelle. Levée.

WHISKEY—150 barils à vendre par 23 nov J. VAIRIN & Co, 26, Poydras.

CHARRUES—100 charrues, à vendre par 23 nov J. VAIRIN & Co, 26, Poydras.

PORC—16 barils porc prime, à vendre par 23 n J. VAIRIN & Co, 26, Poydras.

CABLES—30 cables de manille, à vendre par 23 nov S. LOCKE & Co. 8, Nlle-Levée.

TRAITES sur Londres, à vendre par 23 nov KOHN DARON & Co. 29, Bienville.

POELES—67 poëles à charbon, à vendre par 23 nov S. LOCKE & Co, 8, Nlle-Levée.

LANGUES de bœuf en demi barils, à vendre par 23 nov J. VAIRIN & Co, 26, Poydras.

BRODEQUINS et Souliers de dames, à vendre par 23 nov FROST & Co, 8, Douane.

CAFE—300 sacs café de la Havane, à vendre par 23 n J. ROBERT & Co, 47, Bienville.

POST-NOTES de Natchez, à vendre par 23 nov—3 ROBINSON & Co. 45, Camp.

TOILE A DRAPS DE COLOMBIE—25 balles toile de 4/4, à vendre par Wm. C. TOMPKINS & co, 66, Camp. 23a

GENIEVRE ET EAU DE VIE—3 pipes genièvre et 3 demi pipes eau-de-vie, à vendre par Wm. C. TOMPKINS & co, 66, Camp. 23a

CHAPEAUX DE LAINE—16 des chapeaux blancs et noirs, à vendre par Wm. C. TOMPKINS & co, 66, Camp. 23a

MORUE AMARINEE—100 barils à vendre par KIDDER & HEAD, 39 Camp. 23n

HUILE—47 barriques, à vendre par 23a Wm. C. TOMPKINS & co, 66, Camp.

HARICOTS BLANCS, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 21 nov 38, Nouvelle-Levée.

TRAITES SUR NEW-YORK, de 10 à 60 jours de vue, à vendre par E. AUSTIN & J. E. LODGE, 22a—10 90, rue Gravier.

TRAITES sur Paris à 60 jours de vue, do sur New York de 15 à 30 jours de vue à vendre par LARUE & PREVOST, 6 Royale. 21 n—3

VINS DE BORDEAUX—33 barriques Montferrand; 300 caisses Château-Margaux; 300 caisses St-Julien, en débarquement du navire Comète, à vendre par J. ALBERT, 26, St-Louis. 21n—5

HUITRES—500 jarres huîtres marinées de Virginie, en débarquement et à vendre par LEPAGE BROTHERS & co, 51 Bienville. 20a

HUILE D'OLIVES—300 paniers, en débarquement de la barque Ernest, à vendre par J. ALBERT, 26, rue St-Louis. 20 nov

SUCRE CLARIFIE de différentes qualités, à vendre par ALLAIN & TREMOULET, 20 nov 11, rue Conti.

CHARBON et Canel en débarquement, livrable ... quantités à la convenance des acheteurs, à vendre par ROCHER & MILLS, 20 nov 3, Bank Place.

CHALES de laine et de coton à vendre par ... HAGEDORN & CRAMER, 80 Bienville

---

I... ... ...

Nouvelle-Orléans, le 22 novembre 1839. L. LARRIBEAU.

M. BOYER a l'honneur de prévenir les parens qu'il a transféré son institution de la rue Royale à la rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne. ... nouvelle demeure, beaucoup plus vaste ... réunit toutes les conditions que peut ... un établissement de ce genre. Pour faciliter ... qui possible les développements d'une bonne éducation, M. Boyer a ... des classes le soir. ... ... Heures des classes de 8 du matin à ... et de 4 hr de l'après-midi à 6. 22a—2

ECOLE POUR LES ENFANS DE COULEUR.

MR. LOUBERE, professeur de français, avantageusement connu à la Nouvelle-Orléans, qui a exercé en cette qualité, depuis plusieurs années, à l'honneur d'informer le public qu'il se propose d'ouvrir une école pour les enfans de couleur, le douze du mois prochain. Il montrera la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la grammaire française raisonnée, l'histoire, la géographie, le dessin linéaire et la musique. Désireux de mériter l'estime et la confiance des pères de famille il apportera le plus grand soin à l'instruction et à l'éducation des élèves qu'ils auront bien voulu lui envoyer. Il leur apprendra et récitera la techisme à ceux qui se disposeront à la première communion, et enseignera gratuitement la musique vocale et instrumentale aux enfans qui auront suivi pendant le premier mois, en reconnaissance de l'intérêt qu'on aura porté à leurs parents à la prospérité de son établissement. La langue anglaise y sera également professée. La rétribution mensuelle au dépassera pas les prix ordinaires.

Durant le premier mois, Mr. Loubère tiendra l'institution à son domicile rue Royale, entre Dumaine et St. Philippe No. 380, et le mois suivant, il la transportera à la rue de l'Esplanade, où un local plus convenable aura été prisé pour cet objet. 22 nov—3

LEÇONS DE PIANO—Le soussigné nouvellement arrivé de Paris a l'honneur de prévenir le public, qu'il donnera des leçons de piano-forté.

S'adresser à Messrs. Johns & Co., encoignure Commune et St. Charles. CHS. HORST. 22 n—2

AVIS—P. GODET, teneur de livres, désirerait être employé comme tel, dans une maison respectable. S'adresser chez R. A. LAFEBVRE, 22 nov—3 ven. lun. et merc. 10, rue Toulouse.

MR. THOMAS a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans, qu'il fera l'ouverture de son magasin de modes et nouveautés, demain Samedi, 23 du courant.

Rue de Conti, entre Chartres et Royale, au coin du Passage de la Bourse. 22 nov—1

ADOLPHE PLUCHE a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans, que l'ouverture de ses modes aura lieu le Lundi prochain, 25 courant, au premier étage, et immédiatement après, celle du magasin encoignure Conti et Royale. 21 nov—3

AVIS—La société existant ci-devant sous le nom de DUFILHO & ARMANT a été dissoute depuis le 21 octobre dernier, par consentement mutuel.

EDMOND ARMANT, HENRY DUFILHO. 22a—3

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Commerciale de la Nouvelle Orléans—No. 1306—Joseph P. Armstrong vs. ses créanciers—Par ordre de l'honorable Charles Watts, juge de la dite cour, avis est par le présent donné qu'un ordre commant les créanciers de Joseph P. Armstrong, débiteur insolvable, demandant le bénéfice des lois passés pour le soulagement des débiteurs insolvables sans arrestation, de se trouver en cour, samedi le 14me jour de décembre prochain, à 10 heures du matin, afin de déduire les raisons si raison il y a, pour lesquelles la demande du pétitionnaire ne serait point accordée W. G. Vason, Esq. est nommé pour représenter les créanciers absens.

Nelle. Orléans, bureau du greffier, ce 20 novembre 1839. ED. GARDERE, greffier. 21 nov—3a

A LOUER—Le rez-de-chaussée et le premier étage du magasin no. 41, rue du Camp. S'adresser au no. 40, porte suivante ou à EDWARD BARRY, banque Atchafalaya. 21 n

AVIS—Perdu ou égaré un billet de cent cinquante piastres tiré par Etienne Carlon et endossé par Le. Bertonneau; le billet est daté du 15 août 1839 à quatre mois. Le public est prévenu de ne pas le négocier, attendu que le paiement du dit billet est arrêté. 21 nov—3 J. P. LANNA.

DR. A. C. COLOMB, Dentiste, du collège Jefferson, étant de retour de la campagne, offre de nouveau ses services aux personnes qui ont daignées l'honorer de leur confiance.

☞ Son office est No. 185, rue Royale, vis-à-vis l'hôtel de la Bourse St. Louis. 21 nov—4

AVIS—Tous les créanciers et débiteurs de la succession de feu Jacques Becquet, sont priés de se faire connaître à Jean Orelli, curateur de ladite succession, dans le plus court délai possible. 21 nov—3

AVIS—Les soussignés ayant acheté le fonds de magasin de Mr. Sab. Dutempis, rue Dumaine No. 45, ont l'honneur d'informer le public qu'ils tiendront toujours un assortiment général de groceries, vins de Bordeaux et autres articles pour familles qu'ils vendront en gros et en détail à très prix modérés.

Nelle. Orléans, 20 Novembre 1839.

21 nov—1m J. MAUREAU & Co.

AUX entrepreneurs—Des propositions seront reçues jusqu'au ... de la Compagnie d'assurance mutuelle ... Canal Carondelet sur l'... pour rebâtir la boulangerie de M. B. Rodriguez, rue St. Jean, près la rue Poydras, détruite dans l'incendie du 19 courant.

Les spécifications peuvent être examinées au bureau de la compagnie. 21 nov—4

BOTTES, SOULIERS, ET BRODEQUINS—660 caisses bottes, souliers et brodequins choisis par le soussigné dans les meilleures manufactures du nord, pour ce marché, à vendre par paquet ou douzaine, pour du comptant ou du bon papier. T W BEAMES, Encoignure des rues Magasin et Gravier, au premier. 21 nov—3

VACHE A VENDRE—Une belle vache anglaise, à bord du navire Louisville. S'adresser au capitaine, à bord. 21 nov

A LOUER—Une propriété située sur le Canal Carondelet sur laquelle se trouve une jolie maison de maître de 6 appartemens avec leurs cheminées, deux galeries, un cabinet et un grenier de plus une cuisine et chambre à domestique, quatre portes, deux grandes cours, un poulailler un joli parterre ainsi que le devant de la maison, et en dernier rapport, pouvant donner de dix à douze piastres par jour, une cinquantaine d'arbres fruitiers une établissement ... de 30 vaches avec un grenier magnifique pour servir de fourrage. Pour les conditions, qui seront ... s'adresser à 21—3 ADRIEN AUBRY, Passage de la Bourse.

A LOUER—Cette grande maison, ci-devant la résidence du Dr. Wm. Rogers, en encoignure des rues Royale et Douane, très propre pour une résidence de famille. Une partie des meubles pourrait être loués ou vendus si on le désire. Pour les conditions, s'adresser à GEO. K. ROGERS, 21 nov—4 Passage de la Bourse.

A LOUER—Un bureau situé rue Gravier No. 125, s'adresser à E. & J. ANDREWS, 21 nov 25, rue Gravier.

A LOUER—Deux maisons en derrière à trois étages, au coin des rues de la Douane et Bourbon. La possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à JUSTUS VAIRIN & Co, 26 Poydras. 21 n

ASSOCIATION CONSOLIDEE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE.

Nouvelle-Orléans, 21 Novembre 1839.

CETTE Banque achète et vend des traites sur la France et l'Angleterre. Elle achète aussi sur New-York.

21a G. MILTENBERGER, Caissier pro tem.

MARCHANDISES ayant droit au drawback.—A vendre aux termes les plus avantageux, un assortiment considérable et varié de marchandises, convenant aux marchés mexicains, importées tout récemment par BOURRY D'IVERNOIS, 21 nov—3 39, rue de Chartres.

PORTRAITS.—LANSOT, peintre de portraits, a l'honneur de prévenir le public, qu'il vient d'ouvrir son atelier de peinture, à l'encoignure Royale et St. Pierre, au 1er., au-dessus de la pharmacie de Mr. David.

Ayant acquis depuis 5 ans une grande expérience pour le portrait des personnes décédées, il continuera de se rendre au désir des familles qui le feront prévenir dans cette circonstance. 20 nov—5

MARCHANDISES D'AUTOMNE & D'HIVER

L. SAWIN a l'honneur d'annoncer à ses amis et à ses patrons, qu'il vient d'arriver de New York et qu'il ouvre maintenant dans son ancien magasin, No 46, rue de chartres, un grand assortiment de marchandises pour la maison, chapeaux en paille, fleurs artificielles, &c. du dernier goût, qu'il offre en vente à des prix raisonnables. Les marchandes de campagne sont invitées à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats. 20 nov—6

$10 DE RECOMPENSE.

PARTI marron de chez le soussigné depuis quinze jours, le griffe nommé SOLOMON, appartenant ci-devant à M. Twogood, âgé d'environ 25 ans, de la taille de 5 pieds 6 pouces, gros et trapu; il a une blessure au-dessus de l'œil droit et la lèvre inférieure très grosse. La récompense ci-dessus sera donnée pour son arrestation en le ramenant au soussigné ou pour sa mise dans une des geoles de cet Etat.

CHARLES WHITE, 20 nov 69, rue des Français.

A LOUER—Une Propriété située au bayou St. Jean, sur laquelle se trouve une jolie Maison de maître, composée de quatre appartements avec leurs cheminées, deux galeries, deux cabinets, deux caves et un beau grenier. De plus, une vaste cuisine et trois chambres pour domestique, écurie, remise, magasin de dépôt, parc, poulailler, deux grandes cours, verger, parterre et un grand enclos pour pour établir un jardin potager. Cette propriété serait très convenable pour une personne qui voudrait se livrer au jardinage et à la vente du laitage. Pour les conditions, qui seront très raisonnables, s'adresser à J. D. LAMBERT, 20 nov à l'Hôtel de Ville.

A LOUER.—Trois maisons en briques sur la rue Madison. Pour les conditions, s'adresser à JACOB HART, 20 nov 39, rue Conti

A VENDRE—600 sacs sel fin de Liverpool; 2,000 do do commun; s'adresser à 20 nov—5 E. SAINET, 13 Royale.

AVIS—Les soussignés informent le public qu'ayant changé de local, ils vendront leur marchandises aux prix coutans, consistant en un grand assortiment de soieries, satin noir et à soie, gros de ... et poult de soie de toutes les couleurs; gros ... ... de cols, &c. FREYD & NORWOOD, 19 n—5 enc. Bourbon et Conti, No. ...

MR. A. GURY informe le public qu'il vient de vendre son fonds de chapellerie à MM. E. ... & Dotard. Il prie les personnes ayant quelques réclamations à faire, de s'adresser chez ces Messieurs, rue de Chartres, No. 131. 19 nov—3

PRUNES, sacs de prunes de Boulogne, jambons de Westphalie—6 barriques prunes fraîches, 500 ... ... de Boulogne supérieur, 300 jambons de Westphalie, en débarquement du Coperneau. S'adresser au capitaine à bord, en face le rail road ou à 19 n R. GRONING & Co.

MAISON A LOUER—Le haut de la maison, rue Toulouse no. 60. S'adresser ... ... 9a—7p.5 HONOLD & MASPERO.

MAISONS A LOUER—2 maisons en briques situées sur la rue St. Charles, en face le carré Lafayette. S'adresser à MAUNSEL WHITE & co.

Une MAISON en bois rue des Nayades, près du Cercle Tivoli. S'adresser à MAUNSEL WHITE & co. 7a

A LOUER—Deux maisons en ... belles et spacieuses, dans le faubourg ... rue Bourgogne et Casserier. S'adresser à Mr. Pierre Soulé, rue St-Louis.

MAIS et Corde d'Emballer—4,800 ... et 150 rouleaux corde du Kentucky, à vendre à bas prix pour clôre une consignation. MUMFORD PERKINS, 19nov enc. Poydras et Tchoup.

SERRURES et ... françaises—14 caisses serrures, en débarquement de la barque Ernest, à vendre par J. ALBERT, 19 nov 26, rue St-Louis.

SAVON—... à vendre par ... & co, 76 Magasins.

Il ... ...

ETRENNES DU JOUR DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.—LE VERANDAH, LE THEATRE ST. CHARLES, LE THEATRE DU CAMP, L'ARCADE ST. CHARLES DE CALDWELL, HOTELS, MAGASINS, RESIDENCES, &c. &c. sont les *PREMIERS PRIX!!!!*

DANS LA GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES FONCIERES ET D'ACTIONS DE BANQUE DE LA LOUISIANE.

Sous l'autorité d'un acte de l'Etat de la Louisiane, passé le 6 mars 1839.

CALDWELL, OAKEY & PRITCHARD, DIRECTEURS & PROPRIETAIRES.

Les prix dans cette loterie sont des superbes édifices qui font l'ornement de la Nouvelle-Orléans. Le Verandah, le Théâtre St-Charles, le Théâtre du Camp, l'Arcade St Charles de Caldwell, des hôtels, des maisons particulières, des magasins, des lots de terre, &c. &c. sont prêts à être transférés aux heureux détenteurs de billets.

La Loterie d'un demi million, ou Loterie du Théâtre du Camp.

CAPITAL—$540,000 divisés en 1,391 PRIX!

Sera tirée le 31 décembre, veille du jour de l'an, à la Nlle-Orléans, et afin de satisfaire les détenteurs de billets, le mode de combinaison sera adopté pour ce tirage.

67,000 billets à $10 $670,000

1,391 PRIX!! *Programme.*

Le théâtre du Camp et le terrain, le prix des trois premier numéros sortant $100,000

La grande maison à quatre étages, en briques, connue sous le nom d'hôtel Arragong, formant l'encoignure des rues du Camp et Natchez, accordée au 4me. 5me. et 6me numéro sortant 45,000

Les cinq magasins en briques sur la Levée, occupés par Messrs. R. & W. Hopkins, accordé aux 7me, 8me et 9me numéros sortant 30,000

La belle maison et le lot no. 74, rue Royale, occupée par C. W. Goodrich, accordée aux 10me, 11me et 12me numéros sortant. 20,000

La maison à deux étages et double lot, située dans la seconde municipalité, occupée par M. J. Hall, accordée aux nos. 1, 2 et 4. 10,000

Et autres lots ... de propriétés; en tout 36 lots de propriétés et 240 lots d'actions et une quantité de billets pour la loterie de deux millions.

LA GRANDE LOTERIE DE DEUX MILLIONS

Seulement 9 blancs pour un gagnant.

16,000 LOTS GAGNANT DEUX MILLIONS.

☞ Tirée selon l'ancien usage des billets ... et des lots gagnants—Point de combinaisons; 160,000 billets à 20 piastres, $3,000,000

Le prix des billets du programme est le même auquel ils se vendent.

MODE DU TIRAGE.

Les Nos 1 à 160,000 seront placés dans une roue et le même nombre de blancs et de lots gagnans dans une autre, qui seront tirés jusqu'à ce que le tout soit fini.

☞ Les premiers jours du tirage seront au Janvier prochain, sous la surveillance de deux juges des cours de la Nlle-Orléans.

16,000 lots gagnants.

1o Le Verandah estimé à	$600,000
2o Le Théâtre St-Charles, le terrain, les scènes, les machines, &c.	400,000
3o L'arcade St-Charles, rue du Camp,	160,000
Plusieurs magasins, maisons, lots de terre, &c. &c.	250,000
16,000 lots gagnants montant à	2,400,000

Billets à vendre au coin des rues Canal et Saint-Charles. 16 nov—3m—1m

NOUVELLE DECOUVERTE EN MEDECINE.—Célèbre sirop composé de Salsepareille concentrée et Pilules de Salsepareille.—Celui qui émet une nouvelle théorie ou qui fait une découverte importante dans la médecine, les arts ou les sciences, doit s'attendre à rencontrer de l'opposition, et du tout si cette théorie ou ces découvert en exposent l'ignorance ou la duperie avec lesquelles ce ... ... qui font des erreurs. En effet au public cette nouvelle médecine et les pilules ... ... de ... ... aux préjugés, mais au raisonnement naturel. Ma doctrine fait sortir la science de la médecine des ténèbres et l'expose au grand jour, et chacun pourra juger par lui-même de la vérité de ma théorie, s'il ... ... et ... ...

Que j'ais fait une découverte dans la médecine et physiologie la plus importante à la santé du genre humain que toutes celles qui ont été faites jusqu'à ce jour, ne peut être mis en doute par les plus sceptiques.

Je vais maintenant démontrer ce qui conduit ma théorie et ma découverte importante. Je ... ... comme ... ...

La sécrétion est cette partie de l'économie animale qui sépare les fluides du corp. par exemple: la bile ... ... et qui ... ...

La doctrine que je soutiens et que je peux prouver comme étant la seule vraie est ceci: Que toutes les maladies proviennent de la suppression ou de la retention des sécrétions ...

Que remarquons-nous dans l'ongine? ...

Prenons un cas de fièvre, qu'observons nous? la peau n'est-elle pas sèche et brûlante ainsi que le dedans de la main et la plante des pieds! Sans doute. La fièvre ne cause pas cet état, mais c'est la sécrétion ...

Cet remède donnent de la régularité aux sécrétions et ravivent le système entier.

Ils sont doux, mais très efficaces dans leurs opérations et peuvent être administrés dans toutes les circonstances et à tout âge. Si on les prend quand on est en bonne santé, nous la conserverons, et si on les prend quand on est malade, ils nous guériront. Voilà leurs qualités, leurs opérations et leurs actions.

Ces médecines sont manufacturées et vendues en gros et en détail, au laboratoire chimique du Sud, à la Nouvelle-Orléans, et au No. 96 rue de la Douane. 30 oct—15 T. S., M. D.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de premier district pour la paroisse et ville de la Nlle. Orléans—L'Etat de la Louisiane à tous ceux que ces présentes concerneront, salut.

Attendu que Félix Joseph Grenier ayant acheté à une vente faite par le shérif de la paroisse d'Orléans, la propriété ci-après décrite, s'est adressé au greffe de cette cour en ladite vente ... ... de septembre de l'année 1837, pour un avis conformément à un acte de la législature de la Louisiane, intitulé "acte pour confirmer les titres des acquéreurs aux ventes judiciaires," approuvé le 10 Mars 1834. Qu'il est connu, et toutes personnes intéressées qui ... ... au nom de l'état de la Louisiane et de la cour de Paroisse, qui pourraient ... ... vente à été faite contre les ... ... de ... ..., l'avis ... ..., dans trente jours à dater de la publication de cet avis, pourquoi la dite vente ne serait pas confirmée et homologuée.

La dite propriété fut vendue par le shériff ... le 18me jour de juillet de l'année 1837, en vertu d'un décret de cette cour rendu le 27 avril de l'année 1837, dans l'affaire de Louis Pilié versus Marianne Romer, épouse de Jacques Simonet Courtois et J. S. Courtois, No. 9,568 du docket de cette cour, à laquelle vente ledit Félix Joseph Grenier s'est rendu adjudicataire pour le prix de $695 payable comptant.

Description de la propriété d'après le transfert judiciaire.

Une certaine portion de terre située dans le faubourg Tremé, à l'encoignure des rues Bienville et Villeré, désignée par le no. 5, de l'îlet no. 17, sur un plan dressé par Joseph Pilié, voyer de la ville, daté le 25 février 1836, et annexé à un acte au bureau de Félix de Armas, notaire public, passé le 18 août 1836, ladite portion de terre mesurant 30 pieds de face à la rue Bienville sur 90 pieds de profondeur entre des lignes parallèles, bornée à droite par le lot no 4 ... ... numéro 6.

Bureau du greffier, Nouvelle-Orléans le 21 novembre 1839.

23a—3m—30 FJ. OLLIE, dép. greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de premier district judiciaire.—Les créanciers de J. Delavigne et toutes autres personnes intéressées, sont notifiés de faire connaître les raisons, s'ils en ont, dans dix jours après la présente publication du cet avis, pourquoi le tableau provisoire de distribution dans ce procès ... ... ne serait pas homologué et confirmé.

Par ordre de Cour.

P. LEBLANC, Dép. Greff.

20 novembre 1839.—3 f—30, 21 et 28.

KERSEYS de coton—20 balles à vendre par 23 n DAVIS & HOBART, 18 Douane

BILLETS du Kentucky et des Illinois à vendre par 23 a E & J ANDREWS, 25 Gravier

WHISKEY—60 barils whiskey ... à vendre par JOSEPH LANDIS & Co., ...

CHAUX—150 barils, à vendre par ... N. D. CHAMBERLIN & co, 60, Gravier

CHAMPAGNE—50 paniers, à vendre par ... Wm. C. TOMPKINS & co 66, Camp.

LAINE DEMANDEE—Les plus hauts prix ... ... SWEETSER & BUCHANAN, ... Camp.

POUR GALVESTON.

Le ... NEW-YORK, ... de cuivre, capitaine J. T. Wright, partira ... ... BOGERT & HAWTHORN, 21 nov 63, Gravier.

POUR MOBILE et les Rivières Gombee.—Le beau steamer COLUMBUS, capitaine ... ... PIERCE SHANNON & BRO. 20 nov 50, rue des Magasins.

POUR LOUISVILLE ET Cincinnati—Le steamer FORMOSA, capitaine Jordan, partira pour les ports ci-dessus Mercredi le 27 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à PIERCE SHANNON & BRO.

☞ Le Formosa donnera des reconnaissances pour Cincinnati et paiera les frais des marchandises qui seront envoyées à bord. 20 nov

POUR ALEXANDRIE, Natchitoches et tous les ports intermédiaires. Le steamer JOHN LINTON, capitaine Pomeroy, partira Mardi 26 courant, à 4 heures de l'après midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue Conti ou à BLAIR & BATTERFIELDS, 25 nov 24, rue des Magasins.

POUR COLUMBIA, Pâturages, Vicksburg et Natchez.—Le steamer EMPEROR, capitaine Auter, partira pour les ports ci-dessus jeudi le 28 courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à 25n PIERCE SHANNON & Bro, 27, Magasins.

POUR NATCHITOCHES, Alexandrie, et les ports intermédiaires—Le steamer VELOCIPEDE, capitaine Isaac Wright, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires ce soir, à 4 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à 25 nov J. HALL & A. B. BEIN, 19, N Levée

POUR ST. LOUIS et les ports intermédiaires—Le steamer UNITED STATES, capt James B. Hill, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, sera prêt à le recevoir lundi prochain. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou dans de la rue Gravier, ou à BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

BATEAU A VAPEUR A VENDRE. Le beau steamer LIVINGSTON, maintenant aux Natchitoches, ayant été radoubé à neuf et bien fourni de tout ce qu'il est nécessaire, sera vendu tel qu'il se trouve maintenant en livraison, à la Nouvelle-Orléans. Pour les conditions, s'adresser à WILLIAM S. BROWN, 19 nov 26, rue Gravier.

POUR PHILADELPHIE.—La barque SOLOMON SALTUS, capt. Nickerson, ayant une partie de sa cargaison engagée, pourra prendre la valeur de 150 balles de coton, expédiée si positivement le 28 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. BEDFORD, 25 nov 21, Bienville.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Hande—Le paquebot JOSEPHINE, capitaine Johnson, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au-dessous du marché aux légumes, ou à JAS D. DENEGRE, 25 nov 16, rue de la Douane.

POUR ST-YAGO DE CUBA.—Le brick de Brême JULIA, capitaine Dunker, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HAGEDORN & CRAMER, 25 nov 80, rue Bienville.

POUR LIVERPOOL.

Le navire AUSTERLITZ, capt. Hammond, prendra du fret pour Liverpool. S'adresser à F. PERRET, 25 nov 59, rue Toulouse.

POUR BORDEAUX.

Le navire français LE VAILLANT, capitaine Bienvenu, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira vers le 15 décembre prochain, pour fret de 400 balles de coton ou équivalent, s'adresser au capitaine à bord ou à J. JORDY, 21 nov—10 118, Royale.

POUR BOSTON—Le navire CHEROKEE, capitaine D. Loring, partira pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, au quai de la rue St-Joseph ou à JOHN A. MERRITT, 53, Camp.

POUR BOSTON—Le navire SAINT LOUIS, capitaine King, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, en face la rue St-Louis ou à STETSON & AVERY, 84, Gravier.

POUR PHILADELPHIE—Positivement mercredi prochain 27 courant—La barque CHANTICLEER, capitaine Thomas, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face le poteau 15, Seconde Municipalité, ou à N. F. COMLY, 97, Camp.

POUR PHILADELPHIE—La barque JOSEPHINE, capitaine John Johnson, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à J. D. DENEGRE, 16, Douane.

POUR LA HAVANE.—La goëlette MERCHANT, capitaine Fernandez, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à R. GRONING & co.

POUR BORDEAUX.—Le navire POULTNEY, capitaine Mosta, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. W. ZACHARIE & Co, 23 nov 86, rue de la Douane.

A VENDRE.—Une bonne goëlette, ayant deux ans de service, du port de 160 tonneaux, bien fournie de tout ce qui est nécessaire. S'adresser à KIDDER & HEAD, 39, Camp.

POUR ... —Le brick SCALUS, capt. Taylor, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capt. à bord ou à R. GRONING & co. 21a

POUR LA HAVANE—Le brick INDUSTRIA, capitaine Marinony, ayant sa cargaison engagée, partira positivement lundi, le 25 courant. Pour passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à J. ROBERT & Co. 22 nov 47, rue Bienville.

NAVIRE A VENDRE—Un navire du port de 350 tonneaux, maintenant dans ce port. Il prend une forte cargaison et ... ... S'adresser à S & J. P. WHITNEY, 73 Camp 21 nov

POUR BALTIMORE—Le brick AGONIA, capitaine Creighton, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. BEDFORD, 28 Bienville. 21 n

POUR BOSTON—Le navire JOHN HALE, capitaine Crowell, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR BOSTON—Le navire SUR MAH, capitaine Ford, ayant presque toute sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR LA HAVANE—Devant partir positivement Samedi 23 courant, Pour passage seulement. La goëlette CORA, capt Sebastian, partira comme ci-dessus et pourrait prendre quelques passagers. Pour les conditions, s'adresser au capt. à bord ou à W. F. VIGERS & Co. 21 nov 30, Bienville.

POUR MARSEILLE—La barque française L'ERNEST, capitaine Voisin, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, prendra encore 3 ou 400 balles. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à son bord ou à 21 nov J. P. BONNET, 3, rue Royale

POUR LA HAVANE—Le brick espagnol ALFR. GRONING, capt. London, ayant les deux tiers de sa cargaison engagée, partira immédiatement. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord ou à R. GRONING & co. 20a

POUR RICHMOND—Le brick ORLEANS, capt. Horton, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp. 20a

POUR LIVERPOOL—Passage seulement—Le navire HOLLAND, capt. Snow, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 19n

POUR LIVERPOOL—Le navire ONTARIO, capitaine Jameson, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 19n

POUR NEW-YORK—Le navire MISSISSIPPI, capitaine Hillard, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à barre partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à WM. R. FOSDICK & Co. 18 nov 70, rue du Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire PLATINA, capt. Duncan, partira pour le port ci-dessus vers le 27 courant. Pour fret de 150 balles de coton ou passage, s'adresser à 18 nov BOUTIN GALLY & Co.

DES PROPOSITIONS cachetées pour fournir aux troupes des E. Unis à la Nouvelle Orléans et aux nouvelles casernes au-dessous de la ville, du bœuf frais pendant douze mois, commençant le 1er décembre 1839 et finissant le 30 novembre 1840, seront reçues par le soussigné jusqu'au premier décembre 1839 à deux heures p. m. ... ...

Le bœuf devra être de bonne qualité, en quartiers, en y excluant une égale partie du cou, et des jarrets.

Les jours de livraison, la quantité approximative du bœuf nécessaire, les charges et les conditions de contrat peuvent être examinées en s'adressant au soussigné, no. 19, rue Toulouse.

13 nov—1 fo. d. J. B. GRAYSON, capt. & C. S.

A AFFERMER Une habitation de quatre arpens, face au fleuve sur quarante de profondeur, située dans la paroisse d'Orléans, à 3 milles au-dessous de la ville, sur la rive droite. La terre est très élevée et fertile, dans ce moment elle est en culture à 20 arpens, et on pourrait à peu de frais en tirer le parti ... Le lait et le jardinage produisent annuellement un revenu qui ne s'élève pas à moins de sept mille cinq cents piastres. La bâtisse est bonne, et permettrait l'établissement d'une briqueterie ou d'un moulin à planches. Les édifices sont neufs, ils ont été construits en 1837 et 1838. Ils consistent en une maison de résidence solide, spacieuse et agréable, cuisine, magasin, cabanes à nègres, deux pigeonniers, remise, écurie, et une vaste hangard dans lequel un bon nombre d'animaux peut être enfermé. Cet établissement suffirait à tous les besoins d'un habitant. Il y a aussi sur cette habitation un beau verger composé d'arbres fruitiers de diverses espèces.

Les habitans ou jardiniers qui désirent un établissement tout formé sont invités à visiter cette habitation. Ils s'entendront avec le propriétaire pour les conditions et la durée du bail. S'adresser en ville à M. Chs. Herz, rue St. Ann No. 133, et sur les lieux à 8 nov—1m P. CAZELAR.

$25 DE RECOMPENSE.

Seront données à la personne qui arrêtera l'esclave nommé JESSEE, parlant anglais et français, petit depuis environ six semaines de la maison du soussigné, rue St Louis, et le mettra dans une prison de l'Etat. Il est âgé d'environ 22 ans, mulâtre brun, de la taille d'environ cinq pieds ... pouces, un peu courbé lorsqu'il marche, ayant au ... de ... ... Il avait coutume de travailler en journées sur la Levée et il est probablement ... ... de la ville ou des ... ... Mme L. T. MARTIN ... 19n—3p ... rue St. Louis, entre Dauphine et Bourg.

CHAUX—1500 barriques à vendre par 21 nov S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp

LATTES—... lattes à vendre par 21 nov EDW. A. BRIDGE, 60, Gravier.

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. A. BEARD.

... ... lundi matin, à 11 heures, au no. 58 rue de la Commune, les meubles du ... ... 25 nov

PAR P. A. GUILLOTTE

... lundi 25 courant, à 10 heures ... coin des rues ... ... et de l'Esplanade, ... de ... de ... ... taille, vendu par ...

Conditions—Toutes ... ... au ... comptant, au-dessus jusqu'à 500 ... de ... ... 25 nov

PAR T. MOSSY & GARIDEL.

MERCREDI, 27 du courant, il sera vendu à 11 heures du matin, à leur magasin d'encan, rue Toulouse No. 36.

750 sacs café, de la nouvelle récolte de la Havane, ... de Rio de Janeiro ... ...

... ...

Vente de bois de charpente, ...

PAR J. A. BEARD.

IL sera vendu, mercredi 27 courant, à 10 heures au ... ...

500,000 pieds bois de charpente ...

Conditions—... ... ...

PAR NEWLETT & ORME.

IL sera vendu, ... 27 courant, à dix heures, aux ... la totalité des meubles ... de la rue ... qui n'est ... composé de ... ...

Aussi un assortiment d'ustensiles de cuisine.

Conditions, comptant. 25a

VENTE DE MEUBLES.

Pour compte de l'Hôtel St-Charles.

PAR M. BARRETT, Sec. ENCANTEUR

IL sera vendu Samedi 30 Novembre courant, à 10 heures précises du matin, dans un des magasins de la Banque des Améliorations, situé rue de Chartres entre St. Louis et Toulouse, une quantité de meubles, consistant en lits de ... ...

Les meubles ... ...

Aussi ... ...

Conditions comptant. 25 nov—4

PAR E. J. DOMINGON.

MERCREDI prochain 27 du courant, ... Un Pharmacie bien pourvu et bien achalandée. Conditions à la vente.

PAR P. A. GUILLOTTE.

IL sera vendu samedi prochain, lundi pour bois, 25 courant, à midi, ...

16 BELLES MULES MEXICAINES, ... Conditions, comptant. 25 nov.

Succession du feu Daniel J. Caswell, ...

PAR J. A. BEARD.

IL sera vendu à l'encan public, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, lundi matin 25 courant, à 10 heures au magasin d'encan, No. 58, rue de la Commune:

Les MEUBLES de la succession de feu Dr. J. Caswell, &c.

Ensuite—La bibliothèque de ... ...

Conditions comptant. 15 nov

PAR R. R. SYKES.

VENTE A CREDIT DE MARCHANDISES SECHES, HARDES, &c. PAR PAQUETS

IL sera vendu à l'encan public, mercredi, le ... ... à 10 heures au ... des ... ... Bridge & co, 134, rue des Magasins

Un assortiment très étendu de marchandises sèches, hardes, ...

Conditions, à ... ... 22 nov

PAR GUINAULT & DELASSUS.

IL sera vendu Lundi prochain, 25 du courant à 11 heures du matin sur la Levée, vis-à-vis l'hôtel de la monnaie:

125 balles de foin, 1ère qualité, en débarquement.

Conditions, à la vente. 20nov

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu lundi, le 25 courant, à 4 heures de l'après midi, dans la ... ...

900 quarts barriques vin de Canarie.

Les ... ...

PLANTATION DE VALEUR A L'ENCAN.

LE soussigné offrira en vente le 18 Décembre prochain, à midi, à la Bourse de la Cité, dans la ville de Woodville

Cette PLANTATION DE PRIX, dans le Comté Wilkinson, Mississipi, connue sous le nom de "..." ... ...

Cette plantation contient environ 775 acres, 500 ... ...

Cette belle habitation est située dans ... ...

Les conditions de la vente sont: un tiers comptant, la balance à 1, 2 et 3 ans de crédit, ...

JOHN H. HANNA, 18 nov—jusq 13 déc. PHŒBE HUNTER.

PAR E. E. TRICOU.

A. Mazan & co, et autres contre Hte. Palec, pour ... ...

EN vertu d'un ordre de l'honorable cour de paroisse, en date du 6e août 1839, et à la requête de E. L. Bernard, syndic des créanciers de Hte Palec, il sera vendu le samedi, 30 novembre 1839, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, les propriétés suivantes, savoir:

1. Un terrain situé au faubourg Tréme, ayant ... ...

2. Un terrain situé au faubourg Washington, ...

3. ... ...

Conditions, 6, 12, 18 et 24 mois de crédit ... ...

Les actes de vente seront passés chez Félix Grima, notaire, aux frais des acquéreurs.

9a—4,11,18,25 et 30 nov.

☞ Aux habitans de la Louisiane: ... ...

SIROP COMPOSE DE SALSEPAREILLE ET D. S. PILLULES.

AU public de la Nlle-Orléans et particulièrement aux malades—Les bénins—Commentaires ... ...

Le grand objet dont être d'avoir une médecine ... ...

AUX PLANTEURS

L'on devrait toujours avoir ces remèdes dans les habitations, en cas de maladie. MM. Millaudon & Co de la Nlle-Orléans, qui ont trois habitations, ... de la Géorgie, de la Caroline Sud, du Kentucky et du ... ...

A vendre au No. 96, rue de la Douane, et l'on ne ... ... 30 oct—15

A VENDRE—300 sacs, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 25 nov 38, Nlle. Levée.

PORC MESS—200 barils à vendre par J. LANDIS & co, 14 Poydras. 20a

RIZ—110 ... à vendre par J. A. BARELLI, 61 Commune

CAFE—300 sacs café de la Havane en débarquement du ... ... à vendre par ... LEPAGE BROTHERS & co, 51 Bienville.